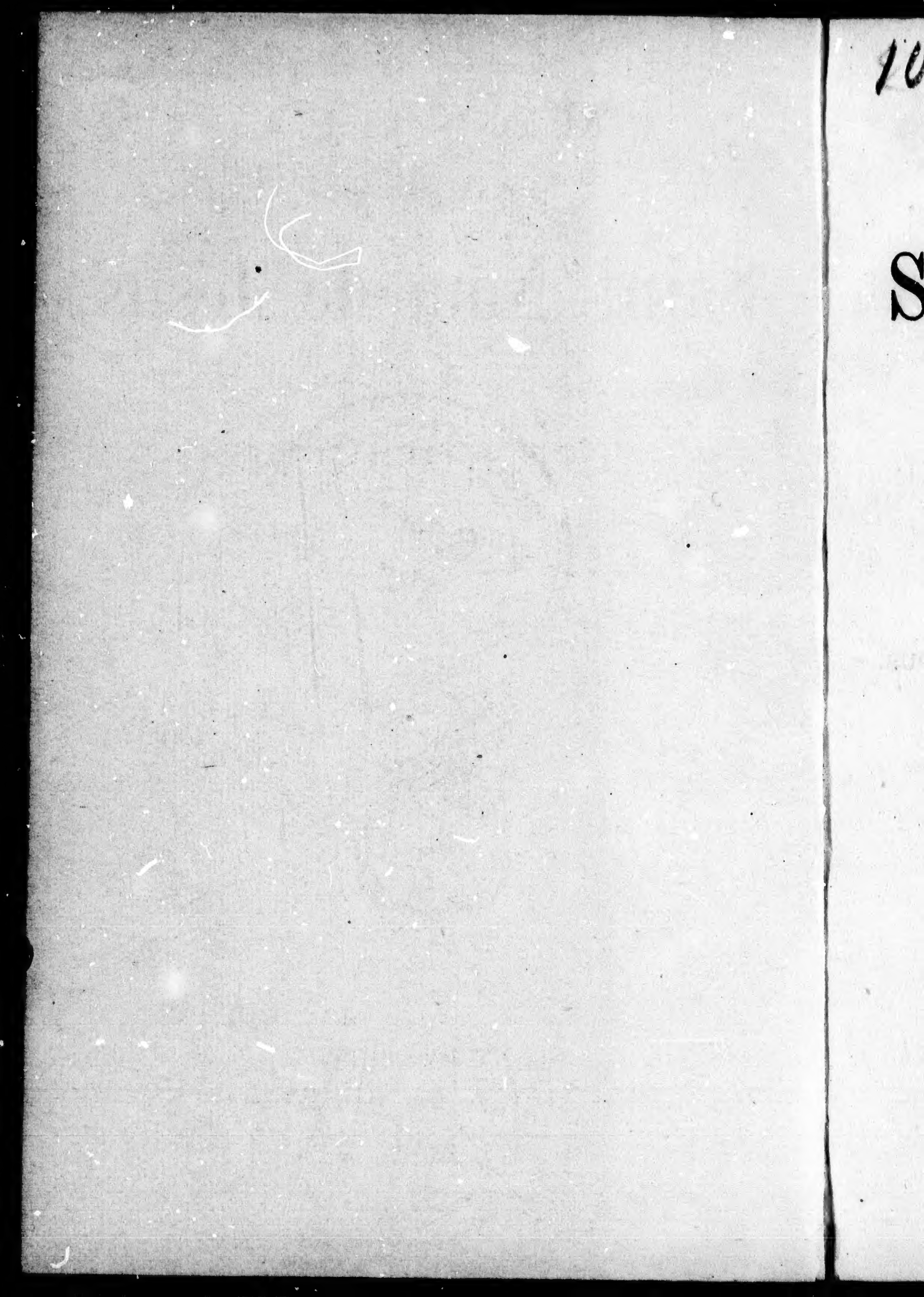


MANUEL

DE LA CONFRÉRIE DU

Saint Nom de Jésus

OU DU

SAINT NOM DE DIEU

Sanctificetur Nomen tuum !
Que votre Nom soit sanctifié !

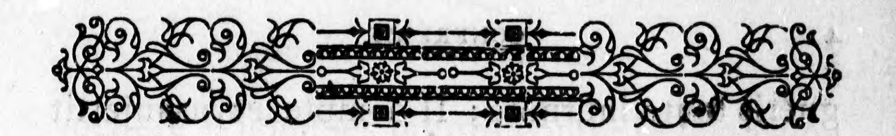


SAINT-HYACINTHE
AU COUVENT DES DOMINICAINS

1899

Imprimatur :

✠ L. Z., Sti. Hyacinthi, Epus.



CHAPITRE PREMIER

LE SAINT NOM DE JÉSUS

Sanctificetur Nomen tuum !
Que votre Nom soit sanctifié !

LE nom de Jésus est très saint. Il est digne de tous nos hommages, parce que le nom exprime la pensée et la pensée représente la personne. Le nom de Jésus signifiant l'adorable personne du Verbe incarné a donc droit aux témoignages de complète vénération dus à la souveraine sainteté du Fils de Dieu.

Le nom de Jésus est admirable ; Il est tout puissant ! C'est de Lui que descendent la lumière et la force dans le cœur des chrétiens. Il apaise la colère de Dieu, chasse le démon et

guérit toute infirmité ; Il dompte et assujettit nos passions ; Il justifie les pécheurs, réjouit les saints, augmente la grâce dans les âmes des justes. Pour tous ceux qui l'invoquent Il est salut et rédemption.

O Jésus, votre nom est sacro-saint ! Nous devrions sans cesse proclamer son excellence infinie ! chaque fois qu'Il frappe nos oreilles, nous devrions incliner pieusement la tête et Lui rendre ainsi le public hommage de nos adorations !

La première demande que nous adressons à Dieu en récitant l'oraison dominicale, c'est que son Nom soit sanctifié, *sanctificetur Nomen tuum*. Mais, hélas ! loin de travailler à sa glorification, trop souvent les hommes l'outragent et le blasphèment. Y a-t-il un jour qui ne Lui apporte de nouvelles profanations ? On nie les perfections divines qui Lui conviennent, et on Lui attribue, d'une manière impie, les misères et les infamies qui nous déshonorent.

Blasphèmes populaires dont l'odieuse grossièreté éclate avec des explosions de colère dans les moments de contrariété, ou dans les heures de souffrances, lorsque aveuglé, on

vocifère d'ignobles injures contre la justice ou la bonté de Dieu.

Blasphèmes savants de l'orgueil irrité, qui se venge par une cynique raillerie des humiliations infligées par la Providence, ou qui écrit en style élégant de criminelles inepties pour insulter le Christ Sauveur, et pour supprimer sa morale gênante et ses dogmes troublants.

Blasphèmes habiles qui recourent au parjure pour perpétuer l'erreur et le mensonge, et sauvegarder des intérêts temporels que le témoignage de la vérité pourrait compromettre à jamais.

Autant de façons coupables de déroger à la sainteté divine, autant de voix qui deviennent sur la terre l'écho sacrilège des démons et des damnés.

Si, à ce saint Nom, tout genou doit fléchir, au ciel, sur la terre et dans les enfers, quel n'est pas le crime de ceux qui le profanent et le blasphèment? Leur attentat s'adresse directement à Dieu lui-même.

C'est cette effroyable clameur du mal que Pie IX entendait, et qui le poussait à écrire: "Nous déplorons particulièrement trois maux:

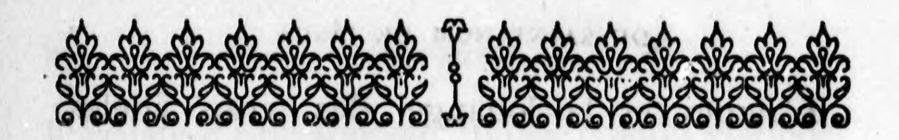
l'impiété du blasphème, qui se répand malheureusement surtout dans le peuple; l'inobservance des jours de fêtes, et le manque de respect à la maison de Dieu." Et le saint Pontife, traçant lui-même le moyen de remédier à ces fléaux, ajoutait: "Ainsi, au vice du blasphème on pourrait opposer une sorte d'apostolat formé par les pères de familles, par ceux qui sont à la tête des diverses fonctions civiles, par les chefs des divers arts et métiers, lesquels s'efforceraient tous d'extirper de leurs subalternes, ce vice exécrable."

Sous l'empire des mêmes préoccupations saintes, les Pères du septième Concile de Québec, émus des outrages quotidiens prodigués chaque jour dans notre pays à la sainteté de Dieu, décrétaient "*que les pasteurs élèvent la voix, comme une trompette et annoncent au peuple ses iniquités* (Is. LVIII, I.) Qu'en toute patience et doctrine, ils exhortent les blasphémateurs à dominer leur colère, cause ordinaire des blasphèmes, — et qu'à l'exemple du pieux roi Ézéchias, ils invitent les justes à prier avec ferveur pour les impies, et à expier sans cesse tant d'outrages adressés à la majesté divine."

L'amour et la louange des vrais fidèles doivent donc faire entendre des accents assez forts et assez harmonieux pour couvrir ces bruyantes vociférations de la haine et de l'impiété. Tout vrai chrétien doit s'efforcer d'honorer et d'invoquer le nom très saint de Jésus, et de réparer les attentats des blasphémateurs.

Mais à un mal public et trop répandu, il faut une réparation publique et générale. L'Église s'en est préoccupé et l'a organisée.





CHAPITRE II

ORIGINE ET BUT

DE LA CONFRÉRIE DU

TRÈS SAINT NOM DE JÉSUS

OU DU

TRÈS SAINT NOM DE DIEU.

Sit nomen Domini benedictum !
Que le nom du Seigneur soit béni !

PARMI les décrets du deuxième concile de Lyon, tenu en 1274, l'un des plus remarquables fut celui par lequel les Pères de la vénérable assemblée, effrayés de la multiplicité des jurements et des blasphèmes, ordonnèrent et statuèrent qu'on devait dans toutes les églises honorer d'un culte spécial les noms sacrés de Jésus et de Dieu.

Le bienheureux pape Grégoire X, qui avait convoqué et présidé le concile, voulant faire

connaître et publier partout ce décret, adressa au Vénérable Père Jean-de Verceil, sixième Maître général des Frères Prêcheurs, un bref, daté à Lyon le 21 septembre 1274, par lequel il chargeait l'Ordre de saint Dominique, " d'exhorter par de solides raisons le peuple chrétien, à honorer par un signe spécial de révérence, ce Nom qui est au-dessus de tout nom, le seul en qui les hommes peuvent trouver le salut, le nom de Jésus-Christ qui a racheté son peuple de la servitude du péché."

Le Général des Dominicains et tous ses fils, acceptèrent avec grande joie cette glorieuse mission. Leur Ordre très saint devenait en quelque sorte le vase choisi qui devait porter l'adorable Nom du Sauveur devant les nations et devant les rois. Toujours, ils l'avaient aimé et publié ce Nom béni ! Saint Dominique le prêchait à toute créature, le bienheureux Jourdain de Saxe y trouvait ses plus douces consolations, et saint Thomas d'Aquin ses plus vives lumières.

Après le Concile de Lyon, ce fut avec un redoublement de zèle qu'ils travaillèrent sans relache à l'extirpation des jurements et des

blasphèmes, et à inculquer le respect dû au saint nom de Jésus. Non contents de prêcher cette dévotion, les fils de saint Dominique érigèrent dans leurs églises des autels à ce Nom adorable, et lui firent une part d'honneur dans leur piété. Tous les saints de l'Ordre ont eu un culte spécial pour le doux nom de Jésus. Le bienheureux Jean de Vicence introduisit en Allemagne la pieuse coutume de se saluer en disant : Loué soit Jésus-Christ ; ainsi soit-il. Le bienheureux Henri Suzo le sculptait dans la chair palpitante de sa poitrine ; sainte Catherine de Sienne l'inscrivait au commencement de toutes ses lettres, saint Vincent Ferrier, saint Antonin, saint Pie V, saint Louis Bertrand, tous les grands amis de Dieu dans la famille dominicaine ont été les hérauts infatigables du nom de Jésus.

En 1432, le Père André Diaz, religieux de l'Ordre, instituait solennellement une confrérie du Très Saint Nom de Jésus, et faisait cesser par ce moyen une peste violente qui désolait tout le Portugal.

Environ un siècle plus tard (en 1563), le Père Diego de Victoria, un des plus grands

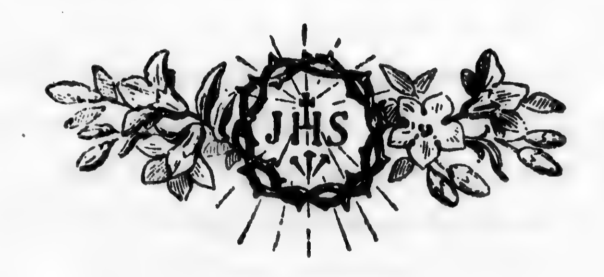
prédicateurs de son siècle, pour arrêter la vengeance divine prête à éclater sur la terre, à cause des parjures, des blasphèmes et de l'abus des serments, fonda de nouveau une pieuse association pour arrêter tant d'horribles profanations du saint nom de Dieu, et pour réparer tant d'outrages.

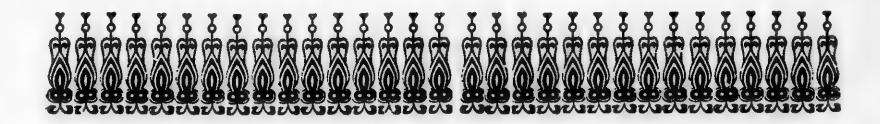
Les frères et les sœurs de la Confrérie doivent donc honorer et faire honorer d'une manière spéciale le nom à jamais adorable du Seigneur, et empêcher autant qu'il est en leur pouvoir les jurements, les parjures et les blasphèmes. Si quelqu'un d'entre eux avait le malheur de proférer un blasphème, il devait aussitôt s'en repentir, réciter un *Pater* et un *Ave* à l'intention de se corriger, et donner une aumône.

Accueillie avec applaudissement par le monde catholique, cette confrérie se répandit bientôt dans tous les pays. Le souverain pontife Pie IV l'approuva solennellement en 1564, et l'cnrichit de nombreuses indulgences.

Pie V, et Grégoire XIII après lui, par des *Motu proprio*, ordonnèrent que tout ce qui concerne l'érection et le gouvernement des

confréries du Très Saint Nom de Jésus, dépendît du Révérendissime Maître général des Dominicains, soit dans les églises de l'Ordre de saint Dominique, soit dans toute autre où la piété des fidèles le demanderait. Là où les Frères-Prêcheurs ont une église, cette église devient le centre unique de cette dévotion. Paul V et Urbain VIII confirmèrent les privilèges de cette association, et l'enrichirent de nouvelles indulgences ainsi que les papes Clément X, Innocent XI, Benoît XIII, Benoît XIV, Pie VII, Pie IX et Léon XIII.





CHAPITRE III

Conditions d'admission dans la confrérie

TOUS les fidèles ayant l'âge de raison peuvent devenir membres de la confrérie du Très Saint Nom de Jésus.

Mais pour participer à ses indulgences, deux conditions sont requises. Il faut : 1º être reçu par un prêtre qui a obtenu ce pouvoir du Révérendissime Maître général des Dominicains ; 2º avoir son nom inscrit sur le registre d'une confrérie canoniquement érigée.

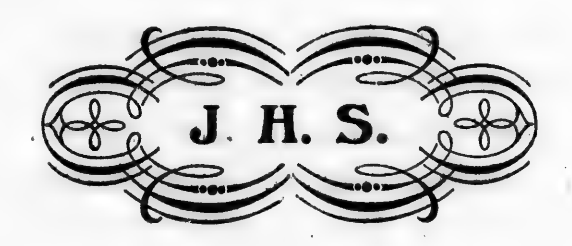
La réception peut se faire simplement ou solennellement. La réception solennelle a lieu avec tout le cérémonial indiqué à la page 45.

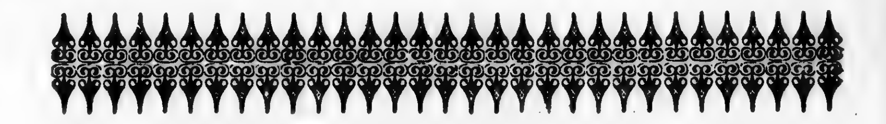
La réception simple n'emploie ni cérémonial, ni prières, elle suffit pour l'admission.

Il n'est pas nécessaire que le récipiendaire se présente en personne, il peut adresser sa demande par lettre ou par intermédiaire.

Toute réception est absolument gratuite. Elle est aussi définitive, c'est-à-dire pour la vie, et n'a pas besoin d'être renouvelée.

Le directeur de chaque confrérie peut ajouter certains règlements spéciaux, qu'il croit de nature à grouper plus étroitement les confrères, et à promouvoir, avec plus d'efficacité, l'œuvre de réparation et de glorification poursuivie par la confrérie du saint Nom de Dieu, règlements soumis à l'approbation de l'Ordinaire.





CHAPITRE IV

PRATIQUES DE LA CONFRÉRIE

PARMI les pratiques de la confrérie du Saint Nom de Jésus, la première, sans contredit, est celle qui consiste à incliner respectueusement la tête lorsque ce Nom divin est prononcé. C'est ce que demandait le saint Pontife Grégoire X : " Afin que chacun accomplisse pour sa part ce précepte général, qui ordonne qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse ; nous voulons que, ce Nom glorieux étant prononcé, surtout durant le saint Sacrifice de la messe, chacun témoigne aussitôt par une inclination de tête, qu'il fléchit intérieurement le genou de son cœur."

§ 1.—La fête principale.

La confrérie a pour fête principale la Circoncision de Notre Seigneur, 1er janvier. C'est en ce jour que le Verbe incarné reçut le Nom très doux que l'ange avait apporté du ciel avant même sa conception. Et ce Nom, ainsi que tous ceux imposés par Dieu lui-même, signifie la grâce conférée par la munificence divine à celui qui le portera. Il s'appellera **Jésus** c'est-à-dire Sauveur, car il doit sauver tous les hommes.

Aussi cette fête est-elle célébrée avec beaucoup de pompe dans les églises dominicaines et dans celles de la confrérie.

§ 2.—La procession mensuelle.

Le deuxième dimanche de chaque mois, les confrères du saint nom de Dieu se réunissent pour assister à une procession solennelle pour honorer et glorifier le nom béni du Sauveur et réparer les injures dont il est l'objet. Revêtu de la chape blanche, le prêtre porte dans ses mains des reliques ou la statue de l'Enfant

Jésus pendant que le cœur chante l'hymne suivante :

Jesu, nostra redemptio,
Amor et desiderium,
Deus creator omnium
Homo in fine temporum.

O Jésus, notre rédemption, notre amour, notre désir, Dieu créateur de toutes choses, qui vous êtes fait homme à la fin des temps.

Quæ te vicit clementia
Ut ferres nostra crimina,
Crudelem mortem patiens,
Ut nos a morte tolleres ?

Quel sentiment de miséricorde vous a-t-il subjugué pour que vous ayez voulu vous charger de nos crimes, et souffrir une mort cruelle pour nous délivrer de la mort ?

Inferni claustra penetrans,
Tuos captivos redimens,
Victor triumpho nobili,
Ad dextram Patris residens.

Pénétrant dans les profondeurs de l'abîme, vous avez racheté vos captifs ; aujourd'hui, victorieux et noble triomphateur, vous êtes assis à la droite du Père.

Ipsa te cogat pietas
Ut mala nostra superes,

Laissez-vous fléchir par votre clémence, triomphez de nos maux

en les pardonnant, comblez nos désirs, et rassasiez-nous de la vue de votre face.

Parcendo et voti compotes
Nos tuo vultu saties.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né de la Vierge ! Gloire pareille au Père et au Saint-Esprit durant les siècles sans fin.
Ainsi soit-il.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virvine
Cum Patre et Sancto Spiritu
In sempiterna sæcula.
Amen.

Pendant le Temps pascal au lieu de la dernière strophe, on chante les deux suivantes :

Nous vous en supplions, Auteur de toutes choses, dans cette joie pascale, défendez votre peuple, contre toute atteinte de la mort.

Quæsumus, Auctor omnium,
In hoc paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu
Tuum defende populum.

Gloire à vous, Seigneur, ressuscité d'entre les morts ! gloire pareille au Père et au Saint-Esprit durant les siècles sans fin. Ainsi soit-il.

Gloria tibi, Domine,
Qui surrexisti a mortuis,
Cum Patre et Sancto Spiritu
In sempiterna sæcula.
Amen.

℣. Sit nomen Dimini benedictum. *T. P.* Alleluia.

℟. Ex hoc Nunc et usque in sæculum.

OREMUS.

Sancti nominis tui, Domine, timorem pariter et amorem fac nos habere perpetuum, quia nunquam tua gubernatione destituis, quos in soliditate tuæ dilectionis instituis. Per Christum Dominum nostrum.

℣. Que le nom du Seigneur soit béni ! *T. P.* Alleluia.

℟. Dès maintenant et à jamais.

PRIONS.

Donnez-nous pour toujours, ô Seigneur, la crainte et l'amour de votre saint Nom, parce que vous ne cessez de gouverner ceux que vous établissez dans la solidité de votre affection. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Après avoir chanté cette oraison debout au pied de l'autel, le prêtre monte les degrés, et bénit le peuple avec les reliques ou l'image de l'Enfant-Jésus qu'il (ou le diacre) avait déposé près du tabernacle au retour de la procession.

* * *

Une fois l'année, dans le cours du mois de novembre, les membres font un service funèbre

pour le repos de l'âme des frères et des sœurs défunts.

---

§ 3.—PETIT OFFICE OU SALUTATION

DU

TRÈS SAINT NOM DE JÉSUS (1).

Il y a encore une pratique chère aux confrères du saint nom de Dieu, c'est le Petit Office ou la Salutation du saint nom de Jésus, composé par le bienheureux Jourdain de Saxe, de cinq psaumes dont la lettre initiale forme l'anagramme du très saint nom de Jésus.

HYMNE.

Le doux souvenir de Jésus donne au cœur les joies véritables ; mais sa présence surpasse en douceur le miel et tout autre délice.	Jesu dulcis memoria, Dans vera cordi gaudia ; Sed super mel et omnia Ejus dulcis præsentia.

---

(1) Pour les indulgences, voyez page 39.

Nil canitur suavius,
Nil auditur facundius,
Nil cogitatur dulcius,
Quam Jesus Dei filius.

Aucun chant n'est plus mélodieux, aucune parole n'est plus suave, aucune pensée n'est plus délicieuse, que le nom de Jésus, Fils de Dieu.

Jesu, spes pœnitentibus,
Quam puis es petentibus,
Quam bonus te quærentibus,
Sed quid invenientibus ?

Jésus, espoir des pénitents, que vous êtes tendre pour ceux qui vous prient ! Que vous êtes bon pour ceux qui vous cherchent ! Mais que n'êtes-vous pas pour ceux qui vous trouvent ?

Nec lingua valet dicere,
Nec littera exprimere,
Expertus potest credere,
Quid sit Jesum diligere.

La parole ne peut dire, l'écriture ne peut exprimer, l'expérience seule peut apprendre, ce que c'est qu'aimer Jésus.

Sis, Jesu, nostrum gaudium,
Qui es futurus præmium :
Sit nostra in te gloria
Per cuncta semper sæcula. Amen.

O Jésus, soyez notre joie, vous qui devez être notre récompense : que notre gloire soit en vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUMES.

J

Ant. Au nom de Jésus.

Ant. In nomine Jesu.

Psaume 99 (1).

Peuples de la terre célébrez votre Dieu * servez le Seigneur avec allégresse.

Jnbilate Deo omnis terra: * servite Domino in lætitia.

Venez en sa présence * dans les transports d'une sainte joie.

Introite in conspectu ejus, * in exsultatione.

Sachez que le Seigneur est le seul Dieu ! * C'est lui qui nous a faits, et non pas nous-mêmes.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

O vous, son peuple et le troupeau de son pâturage, * entrez dans ses portes avec des louanges, dans ses parvis avec des cantiques.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus ; * introite portas ejus in confessione ; atria ejus in hymnis confitemini illi.

Bénissez son nom, car le Seigneur est bon ;

Laudate nomen ejus quoniam suavis est

(1) Ce psaume est une exhortation à louer Dieu.

Dominus, in æternum misericordia ejus : * et usque in generationem et generationem veritas ejus.

sa miséricorde est éternelle ; * et sa fidélité s'étend de génération en génération.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Ant. In nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium et infernorum.

Ant. Au nom de Jésus que tout genou fléchisse au ciel, sur la terre et dans les enfers.

E

Ant. Ego autem.

Ant. Pour moi.

Psaume 19 (1).

Exaudiat te Dominus in die tribulationis : * protegat te nomen Dei Jacob.

Que le Seigneur t'exauce au jour de la tribulation, * que le nom du Dieu de Jacob te protège.

Mittat tibi auxilium de sancto, * et de Sion tueatur te.

Que du sanctuaire il t'envoie du secours, * que de Sion il te soutienne.

Memor sit omnis sacrificii tui : * et holo-

Qu'il se souvienne de tous tes sacrifices *

(1) Le psaume 19me est une prière d'Israël pour son Roi, qui allait entreprendre une expédition guerrière. Sens spirituel. — Tout le peuple fidèle souhaite les victoires du Messie.

et qu'il agrée tes holocaustes.

Qu'il te donne ce que ton cœur désire, * et qu'il accomplisse tous tes desseins.

Nous nous réjouirons de ton salut, * nous nous glorifierons au nom de notre Dieu.

Que le Seigneur accomplisse toutes tes demandes ; * je sais maintenant que le Seigneur a sauvé son Christ.

Il l'exaucera des cieux, de sa sainte demeure, * par le secours puissant de sa droite.

Ceux-ci mettent leur confiance dans leurs chars, ceux-là dans leurs chevaux. * Nous, nous invoquerons le nom du Seigneur notre Dieu.

Eux, ils plient et ils tombent ; * nous, nous tenons ferme, et restons debout.

caustum tuum pingue fiat.

Tribuat tibi secundum cor tuum : * et omne consilium tuum confirmet.

Lætabimur in salutari tuo: * et in nomine Dei nostri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas:* nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo : * in potentatibus salus dexteræ ejus.

Hi in curribus, et hi in equis : * nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

Ipsi obligati sunt et ceciderunt : * nos autem surreximus et erecti sumus.

Domine, salvum fac regem : * et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

Gloria Patri, etc.

Ant. Ego autem in Domino gaudebo, et exultabo in Deo Jesu meo.

Seigneur, sauvez le roi ! * et exaucez-nous au jour où nous vous invoquerons.

Gloire au Père, etc.

Ant. Pour moi, je me réjouirai dans le Seigneur, et je tressaillerai de joie en Dieu mon Sauveur.

S

Ant. Sanctum et terribile.

Ant. Saint et terrible.

Psaume II (1).

Salvum me fac, Domine, quoniam deficit sanctus ; * quoniam diminutæ sunt veritate a filiis hominum.

Sauvez-moi, Seigneur, car l'homme pieux fait défaut ; * la véracité a disparu parmi les enfants des hommes.

Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum ; * labia do-

Ils disent des mensonges, chacun à son prochain ;* leurs lèvres

(1) Psaume de David fuyant devant Absalon. Prière pour obtenir le secours de Dieu contre de puissants ennemis.

sont trompeuses, ils parlent avec un cœur double.

losa in corde, et corde locuti sunt.

Que le Seigneur extermine toutes les lèvres trompeuses, * la langue qui parle avec orgueil.

Disperdat Dominus universa labia dolosa,* et linguam magni loquam.

Ils ont dit : Nous dominerons par notre langue, nos lèvres sont à nous ; * qui est notre maître ?

Qui dixerunt : Linguam nostram magnificabimus, labia nostra a nobis sunt : * quis noster Dominus est ?

A cause de l'oppression des pauvres, et des gémissements des malheureux, * maintenant je vais me lever, dit le Seigneur.

Propter miseriam inopum et gemitum pauperum, * nunc exurgam, dicit Dominus.

Je mettrai en sureté, * celui sur qui on souffle.

Ponam in salutari, * fiducialiter agam in eo.

Les paroles du Seigneur sont des paroles pures ; * c'est de l'argent purifié par le feu, éprouvé au creuset, et sept fois épuré.

Eloquia Domini, eloquia casta, * argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septulum.

Vous, Seigneur, vous nous sauverez et déli-

Tu, Domine, servatis nos et custodies

nos * a generatione hac in æternum.

vrerez * de cette race à jamais.

In circuitu impii ambulant : * secundum altitudinem tuam mul tiplicasti filios hominum.

Tout autour de nous rôdent les impies ; * autant ils s'élèvent, autant seront abaissés les fils des hommes.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Ant. Sanctum et terribile nomen ejus; initium sapientiæ timor Domini.

Ant. Saint et terrible est le nom de Dieu ; la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

U

Ant. Vocabis nomen ejus Jesum.

Ant. Vous l'appellerez Jésus.

PSAUME 12 (1).

Usquequo, Domine, obliviceris me in finem? * usquequo avertis faciem tuam a me?

Jusques à quand, Seigneur ! m'oublierez-vous, sans cesse? * jusques à quand détournerez-vous de moi votre face?

---

(1) Prière de David, poursuivi, presque découragé. Il implore le secours de Dieu et met en lui sa confiance.

Jusques à quand aurai-je des soucis dans mon âme * et chaque jour des chagrins dans mon cœur ?

Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi ? * regardez et exaucez-moi, Seigneur mon Dieu.

Eclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme pas dans la mort * et que mon ennemi ne dise pas : je l'ai vaincu !

Ceux qui me persécutent se réjouissent si je chancelle. * Moi, j'ai confiance en votre miséricorde.

Mon cœur se réjouira dans le salut que vous lui donnerez ; * je chanterai le nom du Très-Haut.

Gloire au Père, etc.

Ant. Vous l'appellerez Jésus, car il dé-

Quandiu ponam consilia in anima mea * dolorem in corde meo per diem ?

Usquequo exaltabitur inimicus meus super me ? * respice et exaudi me, Domine Deus meus.

Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte ; * nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversus eum.

Qui tribulant me, exultabunt si motus fuero : * ego autem in misericordia tua speravi.

Exultabit cor meum in salutari tuo : cantabo Domino qui bona tribuit mihi ; * et psallam nomini Domini altissimi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim

salvum faciet populum suum a peccatis eorum.

livrera son peuple de ses péchés.

S

Ant. Sitivit anima mea.

Ant. Mon âme est altérée.

PSAUME 128 (1).

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea ; * dicat nunc Israël.

Mes ennemis m'ont souvent opprimé dès ma jeunesse ; * maintenant qu'Israël le dise !

Sæpe expugnaverunt me a juventuté mea : * etenim non potuerunt mihi.

Ils m'ont souvent opprimé dès ma jeunesse, * mais ils ne m'ont pas vaincu.

Supra dorsum fabricaverunt peccatores ; * prolongaverunt iniquitatem suam.

Sur mon dos les pécheurs ont frappé, * ils ont tracé de longs sillons.

Dominus justus concidit cervices peccatorum : * confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Mais le Seigneur est juste, il a coupé la tête des méchants ; * qu'ils soient confondus et qu'ils reculent tous ceux qui haïssent Sion.

(1) Dans ce psaume le peuple Juif remercie Dieu de l'avoir fai triompher de tous ses ennemis.

Qu'ils soient comme l'herbe des toits,* qui sèche avant qu'on l'arrache !

Le moissonneur n'en remplit pas sa main ;* celui qui lie les gerbes n'en charge pas son bras.

Et les passants n'ont point dit : Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous ! * Nous vous bénissons au nom du Seigneur !

Gloire au Père, etc.

Ant. Mon âme est altérée de votre saint Nom, ô Seigneur.

Fiant sicut fœnum tectorum :* quod priusquam evellatur exaruit.

De quo non implevit manum suam qui metit : * et sinum suum qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribunt : Benedictio Domini super vos ;* benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sitivit anima mea ad Nomen sanctum tuum Domine.

Hymne.

Jésus, Roi admirable, noble Triomphateur, Douceur ineffable, tout en vous excite notre amour.

Quand vous visitez notre cœur, il voit bril-

Jesu, Rex admirabilis,
Et Triumphator nobilis,
Dulcedo ineffabilis,
Totus desiderabilis.

Quando cor nostrum visitas,

Tunc lucet ei veritas,
Mundi vilescit vanitas,
Et intus fervet charitas.

ler la vérité ; il méprise les vanités du monde et s'embrase de charité.

Jesu, dulcedo cordium,
Fons vivus, lumen mentium,
Excedens omne gaudium,
Et omne desiderium.

Jésus, douceur des cœurs, source d'eau vive, lumière des âmes, vous surpassez toute joie et tout désir.

Jesum, omnes agnoscite,
Amorem ejus poscite ;
Jesum ardenter quærite,
Quærendo inardescite.

Connaissez tous Jésus ; demandez son amour ; cherchez Jésus avec ardeur, et, en le cherchant, que votre amour s'emflamme de plus en plus.

Te nostra, Jesu vox sonet,
Nostri te mores exprimant ;
Te Corde nostra diligant
Et nunc et in perpetuum. Amen.

Que notre bouche, ô Jésus, vous invoque, et que nos actions ressemblent aux vôtres, et que nos cœurs vous aiment maintenant et à jamais. Ainsi soit-il.

℣. Sit nomen Domini benedictum.

℟. Ex hoc nunc et usque in sæculum.

℣. Que le nom du Seigneur soit béni.

℟. Dès maintenant et dans tous les siècles.

PRIONS.

O Dieu qui avez établi votre Fils unique, Sauveur du Monde, et qui avez voulu qu'il fut appelé du nom de Jésus, daignez nous faire la grâce de contempler avec délices dans le ciel, Celui dont nous vénérons le Nom sacré sur la terre. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Deus, qui Unigenitum filium tuum constituisti humani generis salvatorem et Jesum vocari jussisti: concede propitius, ut cujus sanctum nomen veneramur in terris, ejus quoque aspectu perfruamur in cœlis. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

§ 4.—Litanies du saint nom de Jésus.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus, écoutez-nous.	Jesu, audi nos.
Jésus, exaucez-nous.	Jesu, exaudi nos.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de n.	Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi, Deus,	Miserere nobis.	Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,	Ayez pitié de nous.
Spiritus Sancte, Deus,		Esprit-Saint, qui êtes Dieu,	
Sancta Trinitas, unus Deus,		Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,	
Jesu, Fili Dei vivi,		Jésus, Fils du Dieu vivant,	
Jesu, splendor Patris,		Jésus, splendeur du Père,	
Jesu, candor lucis æternæ,		Jésus, éclat de la lumière éternelle,	
Jesu, Rex gloriæ,		Jésus, Roi de gloire,	
Jesu, sol justitiæ,		Jésus, soleil de justice,	
Jesu, Fili Mariæ Virginis,	Miserere nobis.	Jésus, Fils de la Vierge Marie,	Ayez pitié de nous.
Jesu, amabilis,		Jésus, aimable,	
Jesu, admirabilis,		Jésus, admirable,	
Jesu, Deus fortis,		Jésus, Dieu fort,	
Jesu, Pater futuri sæculi,		Jésus, Père du siècle à venir,	
Jesu, magni consilii Angele,		Jésus, Ange du grand conseil,	
Jesu, potentissime,		Jésus, très puissant,	
Jesu, patientissime,		Jésus, très patient,	
Jesu, obedientissime,		Jésus, très obéissant,	
Jesu, mitis et humilis corde,		Jésus, doux et humble de cœur,	

Jésus, qui aimez la chasteté,	Jesu, amator castitatis,
Jésus, qui nous avez tant aimé,	Jesu, amator noster,
Jésus, Dieu de paix,	Jesu, Deus pacis,
Jésus, auteur de la vie,	Jesu, auctor vitæ,
Jésus, modèle des vertus,	Jesu, exemplar virtutum,
Jésus, zélateur des âmes,	Jesu, zelator animarum,
Jésus, notre Dieu,	Jesu, Deus noster,
Jésus, notre refuge,	Jesu, refugium nostrum,
Jésus, père des pauvres,	Jesu, pater pauperum,
Ayez pitié de nous.	*Miserere nobis.*
Jésus, trésor des fidèles,	Jesu, thesaurus fidelium,
Jésus, bon Pasteur,	Jesu, bone Pastor,
Jésus, vraie lumière,	Jesu, lux vera,
Jésus, sagesse éternelle,	Jesu, sapientia æterna,
Jésus, bonté infinie,	Jesu, bonitas infinita,
Jésus, notre voie et notre vie,	Jesu, via et vita nostra,
Jésus, joie des Anges,	Jesu, gaudium Angelorum,
Jésus, Roi des Patriarches,	Jesu, Rex Patriarcharum,
Ayez pitié de nous.	*Miserere nobis.*

Jesu, Magister Apostolorum,	Jésus, Maître des Apôtres,
Jesu, doctor Evangelistarum,	Jésus, docteur des Evangélistes,
Jesu, fortitudo Martyrum,	Jésus, force des Martyrs,
Jesu, lumen Confessorum,	Jésus, lumière des Confesseurs,
Jesu, puritas Virginum,	Jésus, pureté des Vierges,
Jesu, corona Sanctorum omnium,	Jésus, couronne de tous les saints,
Miserere nobis.	*Ayez pitié de nous.*
Propitius esto, parce nobis Jesu.	Soyez-nous propice, pardonnez-nous Jésus.
Propitius esto, exaudi nos Jesu.	Soyez-nous propice, exaucez-nous Jésus.
Ab omni malo,	De tout mal,
Ab omni peccato,	De tout péché,
Ab ira tua,	De votre colère,
Ab insidiis diaboli,	Des embûches du démon,
A spiritu fornicationis,	De l'esprit impur,
A morte perpetua,	De la mort éternelle,
A neglectu inspirationum tuarum,	Du mépris de vos divines inspirations,
Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ,	Par le mystète de votre sainte incarnation,
Libera nos, Jesus.	*Délivrez-nous, Jésus.*

Par votre naissance,	Per nativitatem tuam,
Par votre enfance,	Per infantiam tuam,
Par votre vie toute divine,	Per divinissimam vitam tuam,
Par vos travaux,	Per labores tuos,
Par votre agonie et votre passion,	Per agoniam et passionem tuam,
Par votre croix et votre abandon,	Per crucem et derelictionem tuam,
Délivrez-nous, Jésus.	Libera nos, Jesus.
Par vos langueurs,	Per languores tuas,
Par votre mort et votre sépulture,	Per mortem et sepulturam tuam,
Par votre résurrection,	Per resurrectionem tuam,
Par votre ascension,	Per ascensionem tuam,
Par vos joies,	Per gaudia tua,
Par votre gloire,	Per gloriam tuam,
Délivrez-nous, Jésus.	Libera nos, Jesus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous Jésus.	Agnus Dei qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous Jésus.	Agnus Dei qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous Jésus.

Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

OREMUS.

Domine Jesu Christe, qui dixisti : Petite et accipietis ; quærite et invenietis ; pulsate et aperietur vobis : quæsumus da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et a tua nunquam laude cessemus.

PRIONS.

Seigneur Jésus-Christ qui avez dit : Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et on vous ouvrira : faites-nous, nous vous en supplions, la grâce d'être embrasés de votre amour tout divin afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et par nos actions, et que jamais nous ne cessions de vous louer.

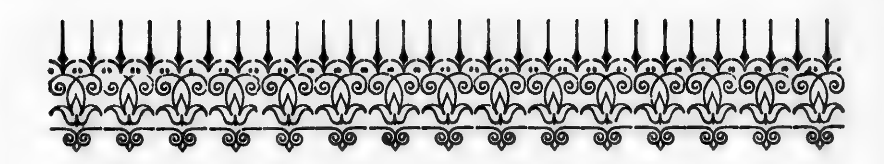
Sancti nominis tui, Domine, timorem pariter et amorem fac nos habere perpetuum,

Donnez-nous pour toujours, ô Seigneur, la crainte et l'amour de votre saint Nom,

parce que vous ne cessez de gouverner ceux que vous établissez dans la solidité de votre affection. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

quia nunquam tua gubernatione destituis quos in soliditate tuæ dilectionis institutis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.





CHAPITRE V

AVANTAGES DE LA CONFRÉRIE

DU

SAINT NOM DE JESUS.

SOMMAIRE des indulgences concédées par les Souverains Pontifes aux membres de la confrérie du Saint Nom de Dieu.

§ 1.—INDULGENCES PLÉNIÈRES.

1º Indulgence plénière à tous les fidèles, le jour de leur entrée dans la confrérie, pourvu que ce jour-là, repentants et confessés, ils fassent la sainte communion.

Les confrères qui, repentants, confessés et communiés, prient aux intentions du Souverain Pontife, peuvent également gagner une indulgence plénière.

2° Le jour de la Circoncision, s'ils assistent dévotement au moins à une partie des Offices, célébrés dans l'Eglise, chapelle ou oratoire de la confrérie.

3° S'ils assistent à la procession spéciale de la confrérie qui se fait habituellement le deuxième dimanche du mois.

4° Une fois par mois, à un jour de leur choix, pourvu que chaque jour du mois, ils aient consacré une demi-heure, au moins un quart d'heure à l'oraison mentale.

5° Quatre fois par an, s'ils assistent aux Offices des défunts célébrés dans les églises des frères-prêcheurs les jours des quatre anniversaires des Morts.

6° Une fois par année, si pendant quarante jours, ils s'appliquent à l'oraison, à la mortification et aux œuvres de piété, en souvenir des 40 jours que Jésus a passé au désert.

7° A l'article de la mort s'ils invoquent de cœur — ne le pouvant faire de bouche — le

très saint nom de Jésus, et s'ils se recommandent au Seigneur.

§ 2.—INDULGENCES PARTIELLES.

1º Sept ans et sept quarantaines chaque fois que les confrères s'appliqueront pendant une demi-heure à l'oraison mentale. Cent jours s'ils n'y consacrent qu'un quart d'heure.

2º Sept ans et sept quarantaines aux confrères qui, confessés et communiés, visiteront l'église de la Confrérie, le dimanche de la procession mensuelle, en priant aux intentions du Souverain Pontife.

3º Trois cents jours, à gagner une fois par jour, par les confrères qui, contrits de cœur, porteront l'image du saint nom de Jésus, et réciteront cinq fois le *Sanctus* et l'invocation : Que le très saint nom de Jésus soit béni toujours et éternellement !

4º Deux cents jours pour assister, le second dimanche du mois, à la messe qui se dit à l'autel du saint nom de Jésus, ou à la procession de la Confrérie, en priant comme plus haut.

5° Cent jours chaque fois qu'ils accompliront une des œuvres suivantes :

a) S'ils reprennent avec charité ceux qui blasphèment.

b) S'ils assistent à la messe ou aux offices dans l'église de la Confrérie.

c) S'ils assistent aux réunions, soit privées, soit publiques de la Confrérie.

d) S'ils accompagnent le très saint Sacrement, qu'il soit porté aux malades, ou en procession, ou en toute autre circonstance ; s'ils sont légitimement empêchés ils réciteront pour les malades un *Pater* et un *Ave*.

e) S'ils assistent aux processions extraordinaires de cette confrérie — ou de toute autre, autorisée par l'Ordinaire.

f) S'ils assistent aux funérailles des défunts.

g) S'ils visitent les malades et leurs portent secours.

h) S'ils donnent l'hospitalité aux pauvres, les secourent par l'aumône ou autrement.

i) S'ils se réconcilient avec leurs ennemis, ou s'ils procurent la réconciliation entre autres personnes divisées.

k) S'ils récitent cinq *Pater* et *Ave* pour les confrères défunts.

l) S'ils ramènent les impénitents dans la voie du bien.

m) S'ils enseignent aux ignorants les commandements de Dieu et les choses nécessaires au salut.

n) S'ils accomplissent une œuvre quelconque de piété ou de charité.

Toutes ces indulgences sont appliquables aux âmes du purgatoire—excepté celle qui est accordée à l'article de la mort.

§ 3. — Indulgences qui peuvent être gagnées par tous les chrétiens qui honorent le très saint nom de Dieu.

1° Vingt-cinq jours chaque fois qu'ils invoquent le saint nom de Jésus.

2° Cinquante jours chaque fois qu'ils se saluent, l'un en disant : Loué soit Jésus-Christ ! —l'autre répondant : Amen ou à jamais !

3° Une indulgence plénière, à l'article de la mort, pour les fidèles qui ont eu pendant leur vie l'habitude de se saluer ainsi, et qui invoquent de cœur, sinon de bouche, le très saint nom de Jésus.

4° Chaque fois que, de cœur au moins contrit et avec dévotion ils récitent la salutation ou petit Office du saint nom de Jésus.

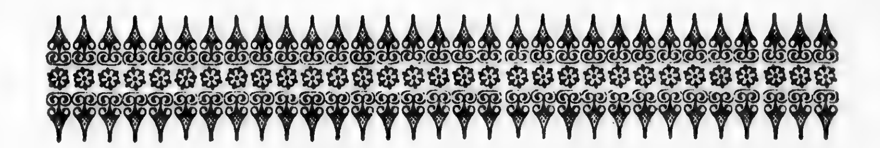
a) Une indulgence de sept ans et sept quarantaines.

b) Une indulgence plénière une fois le mois, en un jour à leur choix, à ceux qui l'auront récité chaque jour pendant l'espace d'un mois entier, si véritablement repentants, confessés et communiés, ils prient à l'intention du Souverain Pontife ;

c) Une indulgence en la fête du très saint nom de Jésus, à tous ceux qui, l'ayant fréquemment récité pendant un an, véritablement repentants, confessés et communiés, prieront à l'intention du Souverain Pontife.

d) Une indulgence plénière en la fête de la Circoncision de N. S. J.-C. et en celle de Jésus de Nazareth (23 octobre), pour ceux qui, vraiment repentants, confessés et communiés prieront à l'intention du Souverain Pontife, pourvu qu'ils aient récité la salutation pendant un mois.

5° Trois cents jours à gagner une fois par jour si contrits de cœur, ils récitent avec dévotion les litanies du saint nom de Jésus.



CHAPITRE VI

Formulaire pour la réception solennelle dans la Confrérie du Saint Nom de Jésus.

LES récipiendaires sont à genoux et tiennent en main un cierge allumé.

Revêtu d'un surplis et d'une étole blanche, le prêtre dûment délégué récite devant l'autel l'hymne *Veni Creator*.

Veni, Creator Spiritus, Mentes tuorum visita, Imple superna gratia Quæ tu creasti pectora.	Venez, Esprit Créateur, visitez les âmes de ceux qui sont à vous, et remplissez de votre grâce céleste les cœurs que vous avez créés.

Vous êtes notre consolateur, le don du Dieu très-Haut, la fontaine de vie, le feu sacré de la charité, et l'onction spirituelle de nos âmes.

Qui Paraclitus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

C'est vous qui répandez sur nous vos sept dons ; vous êtes le doigt de Dieu, l'objet par excellence de la promesse du Père ; vous mettez sa parole sur nos lèvres.

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Faites briller votre lumière dans nos âmes, versez votre amour dans nos cœurs, et fortifiez à tous les instants notre chair infirme et défaillante.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Eloignez de nous l'esprit tentateur, accordez-nous une paix durable, et que sous

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus ;

Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium :
Tu utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio ;
Nobisque mittat Filius
Charisma Sancti Spiritus. Amen.

℣. Emitte Spiritum tuum et creabuntur.

℟. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

Deus qui corda fidelium Spiritus Sancti illustratione docuisti,

votre conduite, nous évitions tout ce qui serait nuisible à notre salut.

Apprenez-nous à connaître le Père, et le Fils ; et vous, Esprit du Père et du Fils, soyez à jamais l'objet de notre foi.

Gloire à Dieu le Père et au Fils, et que le Sauveur nous accorde les célestes dons du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

℣. Envoyez votre Esprit, et ils seront créés.

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

PRIONS.

O Dieu, qui avez instruit en ce jour les cœurs de vos fidèles

par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par ce même Esprit, la connaissance et l'amour de la justice, et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

da nobis, in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Le prêtre se tourne alors vers les récipiendaires et dit :

En vertu de l'autorité qui m'a été déléguée, je vous reçois et vous inscris dans la Confrérie du Très Saint Nom de Jésus, et je vous rends participants de toutes les grâces et indulgences, comme de tous les privilèges, et biens spirituels de cette même Confrérie. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Auctoritate mihi concessa, ego vos recipio et adscribo Confraternitati SS. Nominis Jesu, vos que participes facio omnium gratiarum, indulgentiarum, privilegiorum, honorumque spiritualium ejusdem Confraternitatis. In nomine Patris et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Puis on récite le *Te Deum*.

Te Deum laudamus : * te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi cœli et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, * Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ

Te gloriosus * Apostolorum chorus.

Te Prophetarum * laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia.

Patrem * immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum * et unicum Filium.

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes * in gloria Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni : * quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis * in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum Domine : * et benedic hæreditate tuæ.

Et rege eos, * et extolle illos u[illegible]ue in æternum.

Per singulos dies * benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, * et in sæculum sæculi.

Dignare Domine die isto * sine peccato nos custodire.

Miserere nostri Domine ; * miserere nostri.

Fiat misericordia tua super nos, * quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : * non confondar in æternum.

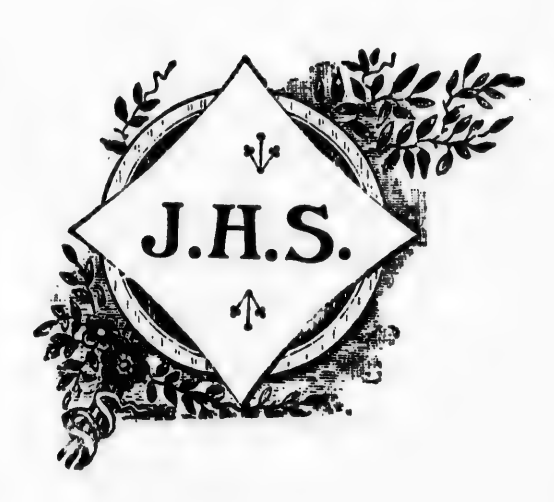
℣. Benedicamus Patrem et Filium cum sancto Spiritu.

℟. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

OREMUS.

Deus cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus : tuæ piissimæ majestati pro collatis nobis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut, qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens ad præmia futura disponas. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

On inscrit les noms des nouveaux membres dans un registre destiné à cet usage.



OREMUS.

Deus cujus misericordiae non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus: piissimae majestati tuae pro collatis nobis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens ad praemia futura disponas. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

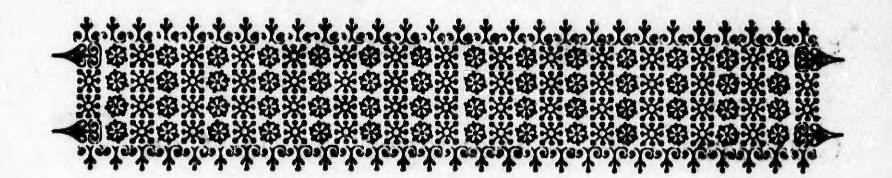


TABLE DES MATIÈRES

J. H. S.

Des Ateliers de l'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS, Mile-End, Que.

ge

39

39

41

43

5